

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 26 Décembre 1876

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnance Souveraine du 12 de ce mois, M. Emile Ponsard, attaché au Secrétariat du Prince, a été nommé Sous-Secrétaire des Commandements de S. A. S.

Le Prince, par Ordonnance du 15 décembre, a nommé M. Joaquin Alcon, Vice-Consul de la Principauté à Cadix (Espagne).

NOUVELLES LOCALES.

La santé du Prince n'étant pas encore complètement rétablie, il n'y aura pas, cette année, de réceptions officielles au Palais, à l'occasion du 1^{er} Janvier.

Son Exc. le Gouverneur Général vient de visiter les diverses écoles de la ville. Il a pu se convaincre une fois de plus par lui-même de la parfaite tenue des classes et des soins dévoués que les Frères des écoles chrétiennes et les sœurs de St-Maur donnent aux enfants qui leur sont confiés.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, samedi 23 de ce mois, jour des Quatre Temps, notre cathédrale provisoire voyait s'accomplir une des plus imposantes fonctions épiscopales.

En vertu d'une délégation spéciale de M^{gr} l'Evêque de Vintimille, Administrateur apostolique de la Principauté, M^{gr} Paoli, évêque de Bucharest et de Nicopolis a fait une ordination qui comprenait tous les degrés du sacerdoce.

Après avoir admis un jeune clerc à la cérémonie de la tonsure et l'avoir revêtu du surplis, S. G. a conféré à cinq tonsurés les quatre ordres mineurs, de portier, de lecteur, d'exorciste et d'acolythe. Chacun des ordinands a aussitôt rempli, devant les fidèles, les fonctions de sa nouvelle charge.

M^{gr} a ensuite conféré les ordres majeurs à quatre ordinands qui, prosternés la face contre terre devant le chœur, se sont relevés après le chant des litanies des saints et des oraisons prescrites.

L'un d'eux, appelé au sous-diaconat a contracté les vœux solennels qui le lient d'une manière indis-

soluble au ministère des autels; deux sous-diacres ont été promus au diaconat; un diacre, au sacerdoce.

Pour ce dernier, les prescriptions liturgiques sont encore plus imposantes. Le Prélat et tous les prêtres assistants lui ont imposé les mains, l'onction sainte lui a été faite; il a célébré la messe et a communiqué sous les deux espèces avec le Pontife; tous les autres ordinands ont reçu la communion des mains de S. G. et l'auguste cérémonie que relevaient encore, l'onction et l'imposante dignité du Pontife, s'est terminée vers midi en présence d'une foule recueillie.

La fête si touchante de Noël a été célébrée à Monaco avec tout l'éclat accoutumé, et notre population a suivi fidèlement les usages dont la tradition a été conservée parmi nous.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la neuvaine préparatoire a eu lieu dans l'église de la Visitation. La veille de la fête, notre cathédrale provisoire n'a cessé de retentir du chant des prophéties qui annoncent la venue du Sauveur. Dans la soirée, après le chant des matines et celui du *Te Deum* sur le coup de minuit, la grand'messe a commencé. Elle a été dite par M. le chanoine Ramin, archiprêtre, et chantée par une vingtaine de chanteurs et par un orchestre qui ont exécuté la messe dite royale dont la musique fort ancienne est justement admirée. Les mêmes chœurs ont dit avec beaucoup d'ensemble le magnifique Noël d'Adam, et au baisement de l'Enfant Jésus les jeunes filles de l'Orphelinat ont fait entendre un ravissant cantique.

La grand'messe a été célébrée pontificalement par M^{gr} Paoli, évêque de Bucharest. Les fidèles y étaient fort nombreux. Le chœur et l'orchestre qui avaient chanté la messe de minuit ont encore prêté leur concours. M^{lle} de B... dont nous avons déjà eu l'occasion d'admirer la magnifique voix et l'excellente méthode a chanté avec sa supériorité accoutumée un *Ave Maria* et un *Sanctus* de Beethoven et M. Lefally, dont la voix de baryton est si belle, a dit le Noël d'Adam.

Conformément à un usage qu'elles sont jalouses de continuer, nos autorités ont assisté à la messe pontificale. S. Exc. le Gouverneur Général accompagné de M. le Président du Tribunal Supérieur, de M. le Secrétaire Général du Gouvernement, de M. le Maire, de M. l'Avocat Général, occupait la tribune qui lui est réservée.

Le soir à vêpres, M^{gr} de Bucharest a encore offi-

cié et le prédicateur l'a éloquemment remercié du séjour qu'il a fait au milieu de nous, de l'édification qu'il y a répandue, de l'éclat qu'il a donné à nos solennités.

M. l'abbé Borghini a tenu les orgues pendant ces trois offices avec le talent dont il donne chaque jour tant de preuves.

Le tir aux pigeons de Monte Carlo, dont la renommée est si grande, a commencé vendredi dernier 22 décembre, suivant le programme que nous avons déjà donné.

De nombreux amateurs se sont présentés pour cette ouverture dont l'éclat présage celui des journées plus importantes encore qui vont se succéder.

Le prix d'ouverture consistait en un objet d'art, ajouté à une poule de 50 francs. Cinq pigeons à 24 mètres. Quatorze tireurs. Le 1^{er} prix a été obtenu par M. le baron de St-Clair, le 2^d par M. Remy.

Pour la poule d'essai vingt tireurs se sont présentés. Un pigeon à 24 mètres. Entrée: 20 francs.

La poule a été partagée entre M. le capitaine Fane et M. le baron de St-Clair.

La poule d'essai supplémentaire a été disputée encore par vingt tireurs et partagée entre MM. Barabino et Henry.

Sont venues encore deux poules et un doublé. La première a été gagnée par M. Elwen; la seconde a été partagée entre M. le baron de St-Clair et M. le capitaine Fane.

Le doublé a été acquis à M. Henry et une dernière et troisième poule a été gagnée par M. le baron de St-Clair.

Une feuille hebdomadaire belge, le *Guide du Baigneur* qui se publie à Bruges, fait, dans son dernier numéro, une revue rapide des stations d'hiver dont elle se propose de donner une monographie complète.

Après avoir énuméré Arcachon, Alger, Bagnères, Blidah, Antibes, Cannes et Nice, le *Guide du Baigneur* s'écrie :

Voici Monaco. Ici notre description atteindrait des proportions démesurées; qui ne connaît le palais de Monte Carlo et les mille séductions qu'il renferme?

Nos soirées musicales de Monte Carlo attirent toujours la même foule et obtiennent la même faveur. Ce succès s'explique par l'attrait d'un programme varié, par une exécution fort satisfaisante, par le mérite incontesté de nos solistes.

Nous n'énumérerons pas ici les divers morceaux dont l'audition a charmé les visiteurs chaque jour plus nombreux. Il faudrait signaler les ouvertures de nos opéras les plus justement populaires, les fantaisies les plus goûtées du public. Nous nous bornerons à mentionner ce qui a particulièrement touché les amateurs dont le goût est le plus délicat.

A ce titre, il nous faut parler de l'ouverture de *Léonora* de Beethoven. C'est là, sans contredit, l'une des plus belles pages du grand maître. Cette ouverture peint merveilleusement mieux que ne pourrait le faire un poète et comme seul le peut un musicien de génie, les souffrances morales et les angoisses d'un prisonnier. L'orchestre a fort heureusement rendu ce morceau d'une facture magistrale et l'on a surtout remarqué l'effet saisissant produit par la trompette qui sonne dans le lointain, l'arrivée du gouverneur et annonce, le moment décisif, celui qui va amener la délivrance ou le supplice du captif.

Nous avons remarqué, en outre, l'adagio d'un *Quatuor* de Haydn, ce maître de la symphonie dont l'œuvre est devenue classique. Les instruments à cordes ont parfaitement rendu ce morceau; ils ont été parfaits d'ensemble et de nuances.

I due Foscari de Verdi dont le dramatique est si émouvant a été parfaitement exécuté sur le *Bombardone* par M. Azé.

Une très-belle fantaisie sur le *Moïse* de Rossini, ce chef-d'œuvre dont on voudrait entendre plus souvent quelques pages, a été également fort applaudie.

La musique française ne doit pas être oubliée dans cette rapide revue. Elle a occupé fort noblement sa place dans ce concert et l'orchestre de Monte Carlo n'a garde d'en méconnaître la grandeur.

C'est ainsi qu'il a exécuté, avec un plein succès, l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été*, d'Ambroise Thomas. Nous pouvons appliquer à cette ouverture la qualification de *poème* que nous avons donnée à l'ouverture de *Leonora*. Mais ce n'est pas un poème terrible et émouvant, c'est un poème qui charme et qui repose. Quoi de plus ravissant que l'*andante* du commencement, cette mélodie suave qu'accompagne un léger murmure des instruments à cordes doux et aigre. Et dans l'*allegro*, quelle richesse de motifs, quelle élégance de style, quelle science d'instrumentation!

Que l'école française n'envie rien aux autres écoles; elle a ses maîtres encore vivants: les Ambroise Thomas, les Gounod, les St-Saëns, les Massenet, etc. etc.

Nous continuerons, de temps à autre, cette chronique de nos concerts et la saison finie, nos lecteurs pourront, avec nous, porter un jugement éclairé sur la direction de notre nouveau chef d'orchestre.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Aix. — Jeudi dernier a eu lieu, à Aix, l'inauguration du *Cercle des Echecs*, fondé dernièrement par un certain nombre d'amateurs de ce noble jeu. M. Clerc, conseiller à la cour d'Aix, un des plus forts joueurs d'échecs de l'Europe, grand-prix du congrès de 1855, et qui dernièrement à Paris, a défié les plus forts joueurs a été nommé président honoraire, et M. Peyras, président actif.

Marseille. — On annonce que pour la première fois, le ministre de la marine s'adressant à l'industrie privée, aurait commandé aux Forges et Chantiers de la Méditerranée un cuirassé, le *Duperré*, d'une valeur de dix millions.

Le blindage seul de ce cuirassé pèsera 3,000 tonnes. La coque emploiera 1,600 tonnes d'acier et les chaudières 4 à 500 tonnes de fer. Le navire sera mis en

chantier à la Seyne et les machines seront construites aux ateliers du Mementi.

Cannes. — La société des Sciences Naturelles et Historiques, des Lettres et des Beaux-Arts de Cannes, a tenu sa première séance, pour la saison 1876-77, mercredi passé, dans le nouveau local de la Bibliothèque, à l'hôtel de ville.

Après les formalités d'usage, on a présenté les dons reçus par l'association.

Nous avons remarqué des ouvrages nouveaux dont les auteurs font hommage à la société, et surtout une très belle collection d'antiquités romaines, et gallo-romaines, provenant de fouilles faites sur divers points du département.

Parmi ces objets figure une boucle en bronze d'origine gauloise, d'un travail remarquable et dans un état de conservation parfait.

Nous avons aussi vu une nombreuse série de fossilles de toutes dimensions, et entre autres, un débris d'os perforé ayant servi de flûte dans les temps préhistoriques.

M. Blanc, de Vence, donateur de ces collections, a continué la séance par la lecture d'un mémoire des plus intéressants sur les divisions géographiques de notre département à l'époque romaine. L'origine, les noms anciens et l'histoire des principales localités des Alpes-Maritimes ont été successivement passés en revue.

— Le tir aux pigeons de Cannes a été ouvert le 16 courant; les tirs continueront tous les mardis et samedis.

— L'ouragan qui a sévi sur nos côtes ces jours derniers, a causé plus d'un désastre. La plage de Cannes, notamment, a été éprouvée par la tempête, et les buissons qui bordent le boulevard de la Croisette ont été renversés en maints endroits, ainsi que les treillages qui le maintenaient.

Les établissements des bains ont particulièrement eu à souffrir.

Nice. — La Préfecture a ouvert ses salons par une première soirée dansante qui a eu lieu jeudi dernier 21 courant. M. et M^{me} Darcy avaient eu l'heureuse idée de faire effectuer de sérieux travaux de consolidation à la grande galerie du Nord qui avait été ornée, avec un goût parfait.

Le succès de la fête a été complet. La galerie était inondée de fleurs et de lumières qui faisaient ressortir les riches toilettes des gracieuses invitées.

L'élite de la société niçoise et de la colonie étrangère se coudoyait dans les salons de la Préfecture, dont M^{me} Darcy faisait les honneurs avec une grâce et une courtoisie qui ont été constatées par tout le monde.

Le bal avait été précédé d'un grand dîner de dix-huit couverts.

Les autres soirées de la Préfecture sont fixées aux lundis 8, 15, 22, 29 janvier 5 et 13 février.

— Depuis trois jours, dit le *Phare du Littoral* de samedi dernier, la mer offre aux habitués de la promenade des Anglais un curieux spectacle. Les vagues ordinairement très calmes de la Méditerranée, déferlent avec fureur et envahissent une partie de la chaussée surélevée qui domine la plage. Sur plusieurs points, les plantations sont arrachées ainsi que les bancs. La digue qui soutient la promenade a été détruite par les flots sur une longueur d'environ 20 mètres. Depuis 1855, on n'avait pas vu la mer aussi furieuse.

— Le Comité permanent d'organisation des fêtes du Carnaval, va être convoqué pour la fin de la semaine, à la Mairie.

— Un des voyageurs du train express arrivé samedi soir à Nice, M. Cebon, s'est aperçu en route de la disparition de son portefeuille renfermant, entre autres valeurs, une liasse de vingt-deux mille francs en billets de banque.

Y a-t-il eu vol? Y a-t-il eu perte? C'est ce que ne peut assurer M. Cebon lui-même.

— Le duc et la duchesse de Castries sont arrivés lundi à la villa Marie-Louise, à Carabacel, appartenant à M^{me} veuve Lacroix.

— On annonce l'arrivée de M. Devienne, premier président à la Cour de cassation; de M. A. Devienne fils, conseiller à la Cour d'appel de Lyon et de M^{me} Devienne.

— Le prince de Fürstenberg, la princesse sa fille, et le prince son fils, sont attendus à l'hôtel de la Grande-Bretagne, du 28 au 31 décembre. Ils viennent d'arriver à Paris, et sont logés à l'hôtel Bristol, place Vendôme.

— Le général Klapka est attendu ces jours-ci à Nice.

Villefranche. — La division de l'escadre, mouillée au Golfe Juan, composée de huit vaisseaux sous le commandement du vice-amiral Jaurreguiberry, doit se rendre dans notre rade, dès les premiers jours de janvier.

— La corvette américaine *Marion*, que l'on croyait partie pour trois semaines, est rentrée en rade de Villefranche, après un court voyage à Livourne. Elle a ramené à son bord l'amiral Worden.

L'amiral, Madame et Mesdemoiselles Worden, ont repris possession de leur appartement de la maison Corinaldi.

Les matinées du jeudi, à bord, retrouveront l'animation qu'elles avaient l'an dernier.

COURSES DE NICE 1877.

PUBLICATION DES HANDICAPS.

GRAND PRIX DE MONACO.		PRIX DE MONTE CARLO.	
Steeple chase.		Course de Haies.	
	kil.		kil.
Wild Monarch...	74 1/2	Blaviette	72 1/2
Blaviette	71 1/2	Citizen	72
Lancet	71	Maravilla	71 1/2
Citizen	70	Cri de Guerre...	68
Maravilla	69 1/2	Foudre de Guerre	68
Birdcatcher	69	Parthénise	67 1/2
Jacinthe	67 1/2	Puysaleine	67 1/2
Parthénise	65 1/2	Dover	66
Rufina	64 1/2	Mansarde	66
Duquesne	64 1/2	Soupeçon	66
Foudre de Guerre	64	S'-Léger	66
Mansarde	63 1/2	Fracastor	65 1/2
S'-Léger	63 1/2	Duffer	65 1/2
Dover	63	Vert-Vert	64 1/2
Fabuliste	62 1/2	Pasquin	64 1/2
Fracastor	62 1/2	Marcassin	64
Duffer	62 1/2	Alice	64
Pasquin	62	Noisette	64
Alice	62	Peau d'âne	63 1/2
Noisette	62	Goudron	63 1/2
Peau d'âne	61 1/2	Premier Avril ..	63
Premier Avril ..	61	Planet	63
Goudron	61	Courcelles	62
Lustucru	61	Canard	61 1/2
Frolic	60 1/2	Franccour III ..	61
La Vègre	60 1/2	Patriote	61
Patriote	60	Flaminius	61
Flaminius	60	Joyeuse	61
Joyeuse	60	Courageux	60 1/2
Canard	58 1/2	Fleurette	60
Fleurette	58 1/2	Frolic	58
Waudru	58	Chassors	58
		Middlesex	58
		Merveilleuse ..	58
		Provost-Marshall	58

Si le poids le plus lourd accepté est inférieur à 73 kil. 1/2, il sera élevé à ce chiffre et les autres en proportion.

Si le poids le plus lourd accepté est inférieur à 72 kil. 1/2 il sera élevé à ce chiffre et les autres en proportion.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*).

Sous prétexte que l'almanach a signalé officiellement l'avènement de l'hiver, les bals publics recommencent de tous côtés et les quadrilles, plus ou moins orangeux, régneront de nouveau à Paris. Les murailles sont couvertes d'affiches annonçant partout les fêtes de nuit les plus phénoménales et promettant les intermèdes les plus engageants. Les habits noirs et les dominos, en attendant l'ouverture des bals de l'Opéra fixée au 13 janvier, ont, comme préface, les fêtes de Valentino, de Frascati et du Vauxhall: la petite pièce en avant de la grande.

On prétend que tout progresse de notre temps. Les bals publics ne se ressentent guère de cette règle. C'est toujours le même spectacle: vingt pantalons noirs pour un cotillon et une pluie de lazzi puisés au recueil de calembours à cent pour un sou. Les bals masqués actuels ne ressuscitent, en aucune façon, ces nuits à outrance, ces galops échevelés, ces clameurs à tout fendre, tout ce poème délirant en six heures qui constituait le bal public d'autrefois. Les gaités du quadrille s'en vont comme le reste.

En dépit de Noël, le monde pour de bon, ne se décide pas à allumer ses lustres. Il se renferme, de plus en plus, dans les plaisirs du coin du feu, et semble estimer cent fois préférable un cercle restreint, formé uniquement entre gens qui s'agrément, à ces raouts dont la foule fait les frais et qui transforment un salon en une sorte de rue couverte où se croisent des passants qui ne se connaissent pas.

Cette intimité si enviée, si enviable, exempte des sottes préoccupations de la toilette, où chacun arrive de milieux divers, apportant sa moisson de faits, d'idées, de bons mots, n'est pas d'ailleurs aussi facile à former qu'on serait tenté de le croire. Il y faut de la persistance, beaucoup de tact et de bonne volonté.

Mais une fois qu'elle est formée, quel charme et comme on est payé de ses efforts! Là seulement on peut causer. Dans les raouts et les bals, on n'échange

que des banalités et des coups de coude.

Une femme de beaucoup d'esprit me donnait jeudi à la réception de l'Elysée, qui a été fort animée et fort brillante, une raison assez originale du ralentissement qui se remarque, chaque hiver davantage à Paris et cela même du temps de l'Empire — dans le mouvement hospitalier :

— Les bals officiels, disait-elle, écrasent et tuent, par la comparaison involontaire du regard ébloui, fasciné, toute autre réunion. Les résidences d'état sont si opulentes, si vastes, d'un si grand luxe de décor et de lumières, qu'on se sent humilié dans son étage, dans son hôtel même, et qu'on n'ose plus y convier les cinq cents personnes obligatoires.

La remarque est piquante et juste.

Si notre société n'est pas ardente au plaisir, en revanche elle ne boude pas devant les œuvres de charité. Tous ces temps-ci, il y a eu des ventes au profit de diverses institutions de bienfaisance où les plus brillantes individualités féminines ont tenu les comptoirs avec un zèle que rien ne pouvait lasser et toutes sortes de provocations de la grâce et de l'esprit.

Dans les ministères, dans les salles de concert, il y a eu des ventes très fructueuses. La vente organisée au Conservatoire sous la présidence de la baronne Hottinguer n'a pas produit moins de vingt-sept mille francs. Malgré le résultat des recettes, les petites boutiques des brillantes marchandes sont restées, en beaucoup d'endroits, jusqu'au dernier moment, fort garnies de marchandises, nombre d'acheteurs se bornant à payer les objets offerts sans les prendre, ce qui est le comble d'un généreux bon goût.

En même temps qu'il faisait honneur aux comptoirs de ces ventes, le Paris charitable servait dix-huit mille francs dans les poches de l'acteur Laurent au profit de qui une matinée dramatique et musicale avait été organisée à l'Opéra-Comique. Laurent a été l'un des comiques les plus populaires des théâtres de féerie et de drame. Ses petites économies perdues dans la dernière guerre, sa santé minée, le menaçaient d'une triste vieillesse. Paris l'a su par la bouche de M. Vitu du *Figaro* et aussitôt le mal a été conjuré. Cette représentation restera à tous égards un des meilleurs souvenirs théâtraux de l'année.

Un vent de calomnies a soufflé sur Paris, cette semaine. Chaque jour amenait le colportage de quelque scandale mis sur le dos d'une individualité mondaine. Des femmes de l'aristocratie, des députés, des fonctionnaires, étaient l'objet de ces attaques, d'autant plus terribles que leur teneur même en rendait le public plus avide — le public, cette foule sans pitié. Pourtant Basile a eu, cette fois, la langue trop hardie; l'excès même de ces calomnies les a rendues suspectes et la justice pourrait bien, en fin de compte, lui fourrer le nez dedans, ainsi qu'on fait aux jeunes chats qui se sont oublia.

Il y a quelqu'un, a-t-on dit, qui a plus d'esprit que Voltaire : c'est tout le monde. N'en croyez pas un mot.

Ce qui s'est passé, avec toutes ces histoires en l'air, le prouve péremptoirement. Tout le monde est bête à manger de l'herbe. Les récits les plus saugrenés, les aventures les plus extravagantes, les fables les plus grossières, le trouvent toujours attentif et charmé.

M. Tout le monde est né dupe et il se complait à l'être. Racontez le fait le plus notoirement invraisemblable, on ne se contentera pas de l'écouter, mais ceux-là même qui en ont reconnu la marque de fabrique seront les plus empressés à le colporter.

Voyez les feuilles d'informations : il n'est pas de jour qu'elles ne mettent en circulation quelque bourde composée de telle sorte qu'elle semble un défi au bon sens du lecteur. Eh bien ! ce sont les plus hardies de ces mystifications qui réussissent le mieux et sans elles, le journal perdrait sa clientèle.

Un des incidents de la semaine a été la rentrée dans le monde de quelques femmes parties pour l'école buissonnière mais qui se sont arrêtées en chemin.

L'une d'elle a affronté sans peur, s'estimant sans reproche, un des grands salons de la Finance.

A son arrivée les implacables de l'endroit ont quitté brusquement la place.

Il y a eu émoi.

Ce qui a fait dire à la bonne et spirituelle baronne X... ce mot charmant :

— Si cela continue, il sera impossible de réunir deux jolies femmes chez soi.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS.

Dans un Consistoire qui a eu lieu le 18 décembre matin, le pape a préconisé douze évêques.

Le *Journal officiel*, appelle l'attention publique sur la circulation momentanée d'une assez grande quantité de monnaie d'argent provenant du Brésil et de la plupart des républiques américaines du Sud.

Ces pièces, bien que semblables, pour le poids et la dimension, à l'écu de 5 francs, n'ont pas cours légal en France, et seront, par suite, rigoureusement refusées par toutes les caisses publiques. Avis donc à ceux qui pour-

raient les accepter en paiement. Les seules monnaies d'argent assimilées par la loi et les traités aux monnaies françaises, sont celles de Grèce, Italie, Suisse et Belgique.

Deux Frères des écoles chrétiennes, délégués par leur supérieur général, viennent de quitter la maison-mère de la rue Oudinot pour se rendre à Jérusalem, où ils vont prendre les mesures nécessaires à leur rapide installation. Une fois installés à Jérusalem, ils ont le projet de se charger des classes de l'orphelinat catholique de Bethléem, et, plus tard, ils s'installeront dans les villes de Nazareth, Jaffa et dans l'île de Chypre.

C'est à la demande du Patriarche de Jérusalem et avec l'autorisation de la Propagande, que ces religieux sont allés s'installer dans ce pays lointain.

BIBLIOGRAPHIE.

Notice sur la littérature Portugaise.

La patrie de Luiz de Camoëns, l'immortel auteur des *Lusiades* (as *Lusíadas*), est en pleine renaissance littéraire. Il est permis, en thèse générale, de dire que l'état d'une société est reflété fidèlement dans sa littérature. La culture intellectuelle, le goût des belles-lettres, servent de critérium pour juger sûrement de l'état moral d'un peuple.

Le royaume de Portugal a été fondé par Alphonse (el conquistador). Au treizième siècle, le roi Denis, surnommé le *Laboureur* et le *Père de la Patrie*, fonda l'Université de Coïmbre et l'ordre des Chevaliers du Christ. — Comme on le voit, pour le remarquer en passant, l'Ordre du Christ se présente dans le monde avec une suffisante respectabilité. — Ce roi était poète à ses heures, à la façon des troubadours, et il est vrai que de tous les idiômes répandus parmi les humains, celui de l'ancienne Lusitanie est un de ceux qui se prêtent le mieux à l'expression poétique. La muse portugaise « chante avec douceur et doucement soupire », dit un de ses poètes.

La langue portugaise a les mêmes origines que la langue espagnole, mais elle est adoucie, moins gutturale, plus harmonieuse et plus propre à rendre les sentiments tendres et passionnés. La consonne du milieu des mots, comme le fait excellemment remarquer M. Alfred Bougeault (*) est généralement retranchée, ainsi dollar devient *lor*; mayor, *mor*; dello, *do* etc.; le J consonne n'est point aspiré et se prononce comme en français; l'F prend la place de l'H, on dit *Fidalgo*, au lieu de *Hidalgo*.

C'est au XVI^e siècle, le siècle de Camoëns, que la langue atteint l'apogée de sa perfection; c'est l'âge classique de la littérature portugaise, il n'est pas écoulé que le Portugal perdait son indépendance et en même temps sa splendeur littéraire.

En 1640 le Portugal recouvra sa liberté en mettant à sa tête la glorieuse maison de Bragançe; la décadence des Lettres et du goût n'en resta pas moins un fait irréparable pendant les XVII^e et XVIII^e siècles; ce n'est pas que la source fût absolument tarie et que de loin en loin ne se révélât quelque écrivain remarquable à plus d'un titre : la *vie de Juan de Castro*, par Andrade, offre, comme œuvre historique, un mérite sérieux, et nous ne résistons pas au désir d'en citer ici un passage :

« Juan de Castro, était le quatrième vice-roi des Indes; homme d'une vertu antique, d'un courage chevaleresque à toute épreuve, il avait su réformer les abus de la colonie, triompher des princes indigè-

nes, délivrer et rebâtir la citadelle de Diu, et maintenir avec honneur la puissance de sa patrie. Comme l'argent lui manquait pour reconstruire la forteresse qui faisait la sécurité de la colonie, il s'adressa aux négociants portugais pour en emprunter; ceux-ci, souvent trompés par l'administration, ne voulaient faire aucun crédit. Castro coupa une de ses moustaches et la leur envoya comme gage d'honneur de la somme à emprunter. « Il ne m'est resté, leur dit-il, d'autre gage que ma propre barbe et je vous l'envoie par Diego Rodriguez de Azevedo, car vous devez savoir que je ne possède ni or ni argent, ni meuble, ni autre chose pour assurer votre créance, excepté une vérité sèche et brève que le Seigneur mon Dieu m'a donnée. » Ce noble langage fut compris, il obtint ce qu'il demandait; sa famille dégagée ensuite sa moustache et la conserve encore comme un monument de loyauté. »

Nous avons dit, en commençant cette notice, que le Portugal était en pleine renaissance des Lettres. C'est surtout dans le drame et le roman que se manifeste cette renaissance. Là est le mouvement et la vie; c'est à la presse et au journalisme qu'est due cette résurrection intellectuelle. Le journalisme a été la porte par où sont arrivés aux honneurs et au pouvoir, les hommes les plus éminents de la nation. C'est le journalisme qui a mis en lumière le très honorable Mendès Léal, un des écrivains contemporains les plus féconds et les plus distingués de la littérature portugaise, nous allons dire européenne!

Tous les genres lui sont familiers, la poésie, le roman, le théâtre, l'histoire, et dans tous il déploie une facilité incroyable, une supériorité incontestée. Là est le secret de l'influence considérable qu'il a conquise dans son pays et qui l'a fait arriver successivement à la députation, à l'académie, au ministère, et finalement à l'ambassade de Paris qu'il occupe avec tant de distinction.

Le Roi de Portugal a, vis-à-vis de M. Mendès Léal, justifié le mot de Napoléon I^{er} qui disait que si le grand Corneille eût vécu de son temps, il l'eût fait premier ministre. Sa Majesté Don Luiz, en protégeant les lettres, suit d'ailleurs les traditions de l'illustre maison de Bragançe. Ce souverain se montre le digne héritier du Roi Don Pedro IV, dont la mémoire est restée si justement vénérée des Portugais, et qui fit autant pour le relèvement intellectuel de sa chère patrie que pour son indépendance. Artiste et écrivain, ce prince préféra même les jouissances de la vie littéraire à l'éclat de la couronne et il descendit volontairement du trône pour se livrer sans partage au culte des arts et de la poésie.

C'est en 1822 qu'est né M. Mendès Léal, et on peut affirmer que la sève littéraire est chez lui en pleine efflorescence; ses poésies ont l'éclat du style et la fibre patriotique, on ne se lasse pas de les relire; il est de plus, par ses drames, le maître de la scène, par l'invention, l'originalité, l'entente du scénario.

Toutes ces qualités de l'écrivain éminent, sont encore rehaussées par celles du gentleman le plus accompli, par l'aménité du caractère et les vertus de l'homme privé. C'est une figure digne du pays de Juan de Castro, et qui ne l'honore pas moins que celle-ci.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 18 au 24 Décembre 1876.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Grisole, sable.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 VILLEFRANCHE. yacht, *Wilhas*, russe, c. Hallen, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *La Fortune*, français, c. Moute, sable.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Décembre	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHERE
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h. 4 h. après midi	10 h.					
18	746.8	745.6	744.9	11.5	12.8	12. »	11.7	14.8	0.92	E.	nuageux. pluie: 28 ^{mm}
19	744.6	743.8	744.0	10.7	14.3	12.6	11.9	15.7	0.84	O. fort	beau. nuages épars.
20	740.3	738.2	739.3	11.4	13.8	13.6	12.1	15.5	0.93	S.-E. fort	nuageux. pluie: 30 ^{mm}
21	734.0	732.2	732.3	10.3	12.4	10.2	10.5	15.9	0.86	E.	nuag. noir à S.-O. pluie: 9 ^{mm}
22	738.3	738.9	739.9	8.9	12.5	10.7	9.6	14.5	0.83	O.	beau.
23	742.5	742.0	742.3	8.7	10.8	12.0	7.8	14.2	0.84	variable	couvert. pluie: 12 ^{mm}
24	742.0	742.8	744.3	8.3	10.5	10. »	8.4	15.5	0.87	variable.	nuages épars.
DATES											
Observations: Maxima 13.1 14.9 14.2 16. » 13.8 12.7 11.4											
Minima 10.7 10. » 10.8 11. » 11. » 9.3 7.9											

Départ: du 18 au 24 Décembre 1876.

GÈNES. yacht. *Willias*, russe, c. Hallen, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Grisole, sur l.
 ID. b. la *Fortune*, id. c. Moutte, id.

Ganterie **MODES** Lingerie
M^{me} MARINELLI

Chapeaux, Coiffures pour Soirées, Parures de Bal.
 Rue des Princes, en face l'Hôtel de la Condamine.

UNE INSTITUTRICE Française, désire donner des leçons à domicile
 S'adresser au bureau du journal.

SPLENDIDE-HOTEL
 (Ancien palais de la Condamine)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
 EXPOSITION AU MIDI AVEC GRAND JARDIN ET TERRASSE
 Ce nouvel hôtel, admirablement situé, jouissant d'une très-belle vue sur la mer, vient d'être nouvellement restauré et confortablement meublé.
 On fait des arrangements à la saison. — Prix modérés.

HOTEL DE LA PAIX
 Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA
 (maison meublée).
 tenue par Erasme Rey.
 Boulevard de la Condamine.

PENSION FRANÇAISE
 Avenue Florestine.

Restaurant de Strasbourg
 en face le Casino.
 TABLE D'HOTE — PENSION.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE
 Rue du Tribunal, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
 à la Condamine.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CODNAMINE
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

Location & vente de Pianos
 S'adresser à l'hôtel de la Condamine
 VENTE DE MUSIQUE

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1876. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487	499
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	Expr	mixt.	dirt.	mixt.	Exp.	mixt.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	mat.	mat.	soir	soir	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02	2 05	3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	9 56	11 26	1 33	2 49	5 30	7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 03	10 47	12 23	2 22	3 51	6 22	8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 17	»	10 56	12 40	2 37	4 25	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30	»	»	12 56	2 49	4 38	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37	»	»	1 03	»	4 45	»	9 33	
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45	»	»	1 11	»	4 53	»	9 42	
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 05	»	11 32	1 30	3 13	5 10	7 26	9 56	
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 10	»	11 37	1 36	3 19	5 16	7 32	10 02	mat.
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 43	»	11 54	2 15	3 50	5 50	8 05	10 40	4 55
				Vintimille heure de Rome	11 45	»	mat.	4 07	5 58	»	9 55	3 40	6 28
				Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	»	10 32	10 »	12 55
					soir			soir	soir	soir	soir	mat.	mat.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		omn.	expr.	omn.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	»	mat.	»	4 15	7 38	8 35	12 55	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	»	6 50	»	10 24	12 23	3 05	6 55	soir	10 08
10	1 20	» 90	» 65	Menton	»	7 25	»	11 »	12 59	3 40	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	»	7 48	»	11 20	1 18	4 »	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	»	8 10	»	11 31	1 25	4 09	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze	»	8 14	»	11 44	»	4 22	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	»	8 22	»	11 52	»	4 30	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	»	8 31	»	12 06	1 49	4 40	8 32	»	11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice	mat.	8 43	mat.	12 18	2 01	4 52	8 44	11 03	11 50
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	8 55	10 05	12 35	2 23	5 14	9 06	11 08	soir
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19	9 54	11 18	1 46	3 20	6 10	10 02	11 58	»
				Toulon	12 »	1 47	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	soir	»
				Marseille	2 20	3 15	5 57	9 45	9 05	»	»	»	»
					soir	mat.	soir.	soir.	soir.	»	»	»	»

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.